

Soyons toujours dans l'action de grâce

Avec ce Samaritain qui a été guéri et qui revient à Jésus, l'évangile nous propose l'action de grâce comme sommet de la vie chrétienne.

Cette action de grâce n'est pas le fait de gens pour qui tout irait bien ; elle s'enracine dans l'expérience de la précarité humaine. Au point de départ, il y a bien dix hommes défigurés par la lèpre. Parce que la lèpre atteint peu à peu le visage et fait qu'on ne reconnaît plus la personne, parce qu'elle isole socialement, la lèpre est bien une image de notre fragilité.

Elle n'atteint pas seulement le corps, mais elle éloigne aussi l'homme de ses frères. Il faut donc entendre toute la force de leur cri « **Jésus, maître, prends pitié de nous** ». Ce cri est une prière de demande. Voilà donc ces hommes, dans leur humanité blessée, qui se tournent vers le Christ. Ils sont rejoints par tant d'autres qui ploient sous le poids du fardeau. Et nous aussi, nous les rejoignons lorsque, touchés par l'épreuve, nous nous tournons vers Dieu pour lui demander de l'aide. Dans la prière de demande, nous sommes devant le Seigneur avec toute notre humanité, avec nos richesses et notre fragilité. Car si le Christ est un ami et s'il s'intéresse à ce que nous vivons, nous avons bien le droit de lui partager ce qui nous inquiète.

D'ailleurs, les lépreux de l'évangile ne font pas qu'adresser à Jésus une demande, mais ils lui font aussi confiance. « **Allez-vous montrer aux prêtres** » dit Jésus. Les prêtres devaient vérifier la guérison et, du même coup, réintégrer socialement ceux qui étaient guéris. Et nous voyons qu'avant même d'être guéris, ils se mettent en route, comme si Jésus déjà les avait guéris. Ils ne font pas que demander, ils sont bien dans une attitude de confiance, de foi en Jésus.

Mais la foi ne s'arrête pas là ; la foi doit devenir action de grâce. La prière n'est pas qu'une demande, elle doit aussi se transformer en Merci. Et c'est la démarche de ce Samaritain qui, plutôt qu'obéir à un ordre, revient à Jésus. Il ne se contente pas d'être guéri, il revient à celui qui lui a fait ce cadeau. L'action de grâce n'est pas la prière tranquille de celui pour qui tout irait bien ; elle n'est pas la prière naïve de celui qui ne voudrait pas voir les difficultés. Elle est un acte de foi en Dieu qui ne cesse jamais de faire de bonnes choses.



L'action de grâce est l'attitude chrétienne la plus fondamentale. L'eucharistie est, elle même, action de grâce : un merci adressé à Dieu de nous avoir donné le Christ, un merci pour notre vie. En célébrant l'eucharistie, nous sommes un peu ce lépreux qui revient à Jésus. Si nous célébrons l'eucharistie, c'est pour que peu à peu, notre vie devienne action de grâce.